

Expériences et observations concernant la mesure „aire d'affouragement surélevée (feed stall) “:

Quelles expériences ont fait les exploitants avec la mesure „aire d'affouragement surélevée“ (démarrage 2011)?

La famille Sutter est très satisfaite de son bâtiment : les animaux se sentent bien, sont propres et les aires d'affouragement surélevées peuvent être tenues propres à des coûts supportables. L'ingestion de fourrage est élevée (p.ex. il n'y a pas d'affrontements hiérarchiques dans l'aire d'affouragement). Le racleur permet de maintenir les couloirs propres, comme souhaité. La santé des onglons est bonne.

Aire d'affouragement inclinée:

Les places au cornadis ont été séparées au moyen de bat-flanc. La distance entre bat-flanc, de 88 cm, est généreuse et a été choisie ainsi pour des raisons de confort des animaux. Grâce aux bat-flanc, seuls les derniers 30 cm à l'arrière des places au cornadis sont salis, car les vaches ne peuvent plus se mettre en travers ou se tourner. Ceci permet aussi de garder le fourrage propre et de limiter la taille de la surface à nettoyer à la main. Les places au cornadis sont nettoyées manuellement 2 à 4 fois par jour, ce qui nécessite chaque fois environ 5 minutes pour toute l'aire d'affouragement. Le temps nécessaire dépend aussi du nombre d'animaux qui sont dans l'aire d'affouragement. Il apparaît que les vaches sont habituées à ce que la surface près de leurs pattes arrière soit nettoyée (restent debout tranquillement ou lèvent les pieds). Afin de simplifier le plus possible le nettoyage manuel, la famille Sutter a fait attention à ce que les bat-flanc soient autoportants. A leur avis, ce travail de nettoyage vaut la peine : les places au cornadis sont complètement propres et sèches. La pente de l'aire d'affouragement est d'environ 2%. L'urine s'écoule dans le couloir, mais lentement. L'aire d'affouragement est équipée avec un tapis en caoutchouc.

Racleur:

Il y a un racleur à fumier dans l'aire d'affouragement et de repos et un dans l'aire de repos. Ils fonctionnent automatiquement toutes les 3 heures, en décalé. Le prochain objectif est de passer à une fréquence de raclage du fumier de deux heures durant la journée (durant la période d'activité). Le système a été construit sans rigole d'évacuation d'urine, et le racleur charrie également beaucoup de liquide. Le racleur nettoie bien, le réglage du contact avec le sol est bon. La pente des couloirs de circulation est de 1 – 2%, l'urine est partiellement évacuée au milieu dans une rigole, mais reste aussi partiellement sur place.

Comment les animaux se comportent dans les aires d'alimentation et les couloirs de circulation?

Sur les places au cornadis, les vaches sont en sécurité, l'ingestion du fourrage se déroule tranquillement. Il y a rarement des affrontements pour les places. Au début, les animaux ont glissé dans les couloirs bétonnés. Le rainurage du béton était trop fin. Après que les couloirs de circulation aient été fraisées de manière à donner un profil (motif en losanges; travail pour le fraisage : 1 jour pour les 300 m²), les vaches ont pu marcher de manière très sûre, et courent même parfois sans glisser de manière excessive. Grâce aux couloirs rendus rugueux par leur structure, les onglons sont suffisamment usés. Les onglons sont parés 2 fois par an.

La famille Sutter a fait l'expérience que les animaux nouvellement arrivés s'habituent vite au racleur à fumier et l'esquivent ou passent par-dessus. En 2011, il y avait davantage d'affrontements dans l'étable et par conséquent de l'agitation, bien que le troupeau avec 20 bêtes ait été significativement plus petit qu'aujourd'hui avec 54 bêtes. Il s'est avéré surtout que les vaches à cornes se comportaient de manière dominante face aux animaux écornés. La famille Sutter n'a aujourd'hui plus que des vaches sans cornes, une part importante des vaches Holstein dans l'étable étant déjà génétiquement dépourvue de cornes.

Le chef d'exploitation craint-il que le racleur pousse des veaux nouveau-nés dans la fosse à purin ?

Oui, ce souci existe. Pour des raisons de construction, l'aire réservée aux vaches taries a été placée directement à côté de l'évacuation du fumier. Les vaches sont donc logées peu avant le vêlage dans le box de vêlage avec une litière profonde. Si une vache met bas plus tôt que prévu, le risque d'un entraînement du veau par le racleur automatique existe réellement. Par conséquent, le racleur est partiellement désactivé la nuit ou en cas d'absence.

Remarque: quelles sont les possibilités pour éviter cet entraînement ?

La meilleure solution est de placer l'aire pour les vaches taries le plus loin possible de l'évacuation du fumier, à l'extrémité du couloir. Il existe des racleurs qui sont programmés de manière à ne nettoyer automatiquement qu'une partie du couloir. Ceci permettrait d'exclure l'aire réservée aux vaches taries du nettoyage automatique, ce qui élimine le risque d'entraînement des veaux. Le racleur devrait être ainsi activé manuellement pour le nettoyage du couloir sur toute sa longueur, lorsque quelqu'un est présent.

Une autre solution est de placer une barre ronde au-dessus du caniveau d'évacuation. Si cela est faisable techniquement, un système d'alarme pourrait être installé qui enverrait un signal au chef d'exploitation au cas où un veau serait transporté au-delà d'un certain seuil. Selon la longueur des fibres de la litière, le caniveau d'évacuation pourrait être bouché avec cette solution.

Autre observation au moment de la visite d'exploitation:

Généralement, les animaux sont très tranquilles et sont confiants et curieux vis-à-vis des visiteurs. Les vaches laitières ont également le ventre propre et paraissent se sentir bien au cornadis et dans les logettes. Elles se déplacent de manière très sûre dans l'étable. Durant la visite, les vaches qui allaient au robot de traite étaient tranquilles. Deux vaches se sont battues dans le couloir sans glisser.

Qu'est-ce que Franz Sutter recommanderait à d'autres agriculteurs ?

Franz Sutter aurait un peu augmenté la pente de l'aire d'affouragement afin que l'urine s'écoule mieux (3%). Il recommande de séparer les places au cornadis individuellement par des bat-flanc. Afin que le nettoyage soit plus efficace, Franz Sutter mise sur des bat-flanc autoportants. Il est ici important que ces bat-flanc puissent être bien fixés au cornadis ou à la paroi de la crèche. Au cas où les bat-flanc en place devraient être changés, Franz Sutter essaierait aussi des bat-flanc flexibles. Il recommanderait également l'équipement des places au cornadis avec un tapis de caoutchouc, car les vaches y passent 20 -30% de la journée. Ceci augmente le confort et la durée du séjour des animaux sur l'aire d'affouragement.

Thème azote sur l'exploitation

Hormis l'aire d'affouragement surélevée avec des bat-flanc, aucune mesure spécifique de réduction d'ammoniac n'a été mise en œuvre. L'entreposage du lisier se fait dans une fosse non couverte (en Allemagne, environ 80% des fosses à lisier de bovins ne sont pas couvertes). L'épandage du lisier se fait au moyen d'un déflecteur orienté vers le bas «Schwanenhals» (épandage par l'exploitant) et injecteur par soc / rampe pendillard (par une entreprise). Depuis le 1.1.2016 l'épandage de purin avec le déflecteur classique (vers le haut) est interdit.

Perspective: dès 2020, les techniques d'épandage près du sol telles que les pendillards seront obligatoires sur les surfaces cultivées, et dès 2025 sur l'ensemble des surfaces.

Dez. 2016/Jan. 2017; MF, SJ